

château ni au village ne pouvait le reconnaître.

Que faire ? Chercher fortune ailleurs ?

Il ne pouvait se résigner à quitter ce pays que tant il avait désiré revoir. Alors il se construisit une petite cabane dans le bois avec un oratoire, c'est-à-dire une petite chapelle.

Avec son méchant couteau, il tailla une image en buis de la Vierge, en reconnaissance du grand miracle que Notre-Dame avait fait pour lui. Il vivait comme il pouvait, de racines, de fruits sauvages ; et les bonnes gens des fermes lui donnaient parfois du pain.

— Ah ! soupirait-il parfois, si notre Sire le Roi était ici, il me ferait rendre justice.

Mais le Roi Saint Louis, délivré de la prison sarrazine, s'attardait à visiter la Terre sainte qu'il n'avait pu délivrer.

Enfin on apprit son retour.

Un jour, comme Bertrand de la Ferté s'en revenait, sa besace sur l'épaule, il vit une troupe de cavaliers qui s'avancait sur le chemin. A sa fière mine, au regard de ses yeux clairs plus encore qu'aux fleurs de lis de sa cotte, il reconnut le Roi.

Ecartant les gens de l'escorte, il se jeta devant lui :

— Sire, Sire, justice. Ne me reconnaissez-vous pas ?

Deux gardes allaient l'empoigner, mais le Roi, les écartant du geste, lui fit signe d'approcher :

— Qui êtes-vous, mon pauvre homme ? Et que me voulez-vous ?

— Sire, je suis Bertrand de la Ferté que bien vous avez connu en terre d'Égypte, demeuré pour

mort devant Damiette. Et si je suis ici, c'est par beau miracle.

Alors il conta comment il s'était enfui dans le désert, avait pensé y périr ; comment, par la grâce de Notre-Dame, il s'était retrouvé devant la Ferté, et ce qui s'était ensuit.

Le Roi demeurait perplexe. Était-ce vraiment le chevalier Bertrand qu'il avait connu dans sa jeunesse ? Tout le portait à le croire ; mais autour de lui certains murmuraient :

— Sire, prenez garde ; cet homme peut être un imposteur.

— Par ma foi, s'écria Joinville, m'est avis qu'il a dit vrai.

Alors le Roi ordonna qu'on fit chercher au château Hugues, le nouveau seigneur.

Comme la cabane du pauvre Bertrand était proche, il s'assit sur le rondin de bois taillé en escabeau, devant l'image de Notre-Dame.

Le seigneur Hugues accourut :

— Sire, dit-il, le récit de ce malheureux n'est pas croyable. Mon cousin Bertrand est mort.

Le Roi se tourna vers Bertrand :

— A quoi vous croirai-je ? dit-il. Avez-vous quelque témoin ?

— Point d'autre, dit Bertrand, que Celle qui m'a sauvé de grand péril, et de la prison sarrazine, et dealemort au désert.

Parlant ainsi, il montrait l'image de Notre-Dame, qu'il avait taillée dans un buis.

Et voilà, comme le Roi et tous les chevaliers qui étaient là se tournaient vers l'image sainte,